

Pauline  
Meistertzheim  
1<sup>er</sup> TPA

**Analyse de texte de Petit Pays de Gael Faye, Pages cent soixante-treize - cent soixante-quatorze depuis « Chaque fois que je lui rapportais un livre... » jusque « ...se couvrait de nuit ».**

Nous allons étudier les pages cent soixante-treize - cent soixante-quatorze depuis « Chaque fois que je lui rapportais un livre... » jusque « ...se couvrait de nuit » de Petit Pays écrit par Gael Faye. C'est un roman qui a été publié le 24 Août 2016. Gael Faye est Auteur-compositeur-interprète, Rappeur, Poète, Écrivain. Il est né le 6 août 1982 à Bujumbura au Burundi. Le livre Petit Pays a été adapté en film en 2020. Le livre parle de Gabriel qui vit à Burundi avec ses parents et sa sœur Ana en 1992. Ils mènent une vie confortable et aisée, dans un petit pays. Le quotidien de Gabriel est partagé de sa bande de copains qui ne sont jamais à court d'idées pour s'occuper. Mais on pourra voir dans le livre que peu à peu la belle harmonie fait place à une angoisse sourde : des tensions apparaissent entre les parents de Gabriel tandis que dans le pays, d'inquiétantes rumeurs commencent à circuler : coup d'état, guerre civile, génocide... On attend de chacun qu'il choisisse son camp et la douceur de l'enfance s'efface peu à peu au profit du sang et du chahut de l'histoire.

Lors de notre analyse qui se passe à la fin du chapitre 23 où les jumeaux ont quitté le Burundi. Francis prend le leadership de la bande de copains. Il incite les garçons à défendre leur quartier et à attaquer les Hutu puisque les Tutsi sont menacés. Gabriel refuse cependant de participer aux violences. Il préfère se plonger dans les livres que sa voisine, Mme Economopoulos, lui prête. Les romans lui permettent de s'évader loin de la guerre et des murs de son impasse.

Nous allons donc nous poser la question suivante : par quels moyens le narrateur présente-t-il l'expérience de la lecture et la rencontre avec Madame Economopoulos comme des refuges ?

Nous allons répondre à la problématique en deux temps. Dans une première partie, nous allons travailler sur l'expérience de la lecture qui serait comme un refuge. Dans une deuxième partie, nous allons nous intéresser à la rencontre avec Madame Economopoulos. Pour conclure, nous verrons à quel point l'expérience de la lecture peut être un refuge.

Dans un premier temps nous allons étudier l'expérience de la lecture qui serait un refuge. Pour reconstituer la scène Gabriel découvre la lecture chez Mme

Economopoulos, et retourne de plus en plus chez elle pour chercher de nouveaux livres. Nous pouvons voir qu'au tout début de notre extrait Gabriel dit le mots « Chaque fois » dans la phrase « Chaque fois que je lui rapportais un livre ». Avec ces mots, nous pouvons déjà nous entendre que Gabriel apporte au livre une certaine importance. Nous pouvons voir un peu plus loin que chaque fois qu'il rapportait un livre Mme Economopoulos lui demande ce qu'il en avait pensé. Mais on voit qu'au début, il résume brièvement le livre comme s'il n'en avait rien à faire de cette femme. Il n'a vraiment qu'une seule chose dans la tête qui est le futur livre qu'il va emprunter. « ... j'avais surtout envie qu'elle me prête à nouveau un livre pour filer dans ma chambre le dévorer. », cet extrait nous montre bien que les livres prennent de plus en plus d'importance dans sa vie. A la fin de cette situation il dit « ... pour filer dans ma chambre ... » : cela montre que le fait d'avoir un livre et d'être dans sa chambre représente une sorte de refuge pour ce jeune homme. Vers fin de la première page de notre extrait, Gabriel annonce « Grâce à mes lectures, j'avais aboli les limites de l'impasse, je respirais à nouveau, le monde s'étendait plus loin, au-delà des clôtures qui nous recroquevillaiement sur nous-mêmes et sur nos peurs. ». Avec cette annonce, Gabriel nous explique que la lecture l'a aidé à surmonter le monde qui l'entoure malgré tous les problèmes qu'il doit surmonter seul. Grâce à ces livres, il se sent moins seul et respire de nouveau : le monde s'étend plus loin et ses peurs disparaissent. On a vraiment l'impression que pour Gabriel les livres sont une source d'aide et d'inspiration pour sa vie compliquée. A la fin de notre extrait Gabriel passe du bon temps avec Mme Economopoulos quand il voit les feuilles séchées au pied des arbres et qu'il en prend une pour faire un marque-page pour ses livres. Ce geste montre bien l'importance que Gabriel accorde à ces livres.

Dans un deuxième temps, nous allons nous intéresser à la rencontre entre Madame Economopoulos et Gabriel. On peut voir qu'au tout début de notre extrait, Gabriel n'apporte pas une si grande importance à Mme Economopoulos. Au début de l'extrait, Mme Economopoulos voulait savoir ce qu'il pensait des livres qu'elle lui prête. Même si cela vient d'une bonne attention, Gabriel a l'air de n'en avoir rien à faire et de vouloir juste des livres. Mais Gabriel change d'avis un peu plus loin « Et puis, j'ai commencé à lui dire ce que je ressentais, les questions que je me posais, mon avis sur l'auteur ou les personnages. Ainsi je continuais à savourer mon livre, je prolongeais l'histoire. ». En annonçant cela Gabriel commence à montrer des signes d'affection vis-à-vis de Mme Economopoulos. Il commence à se lâcher avec elle et lui raconte tout ce qui lui passe par la tête quand il lit les livres. Il essaie aussi de prolonger l'histoire qui lui a tant plu pour rester dans son cocon, son refuge. Mme Economopoulos aide Gabriel à se sentir bien. Juste après Gabriel dit « J'ai pris l'habitude de lui rendre

visite tous les après-midis. » qui montre encore que Gabriel commence à avoir un automatisme avec elle. Mme Economopoulos commence à devenir un refuge petit à petit vu que cela devient habituel. Puis sur la deuxième page de notre extrait, Gabriel montre bien qu'ils ont les mêmes centres d'intérêt : les livres. Car il dit « Nous discutons pendant des heures des livres ... », cela montre qu'il se rapprochent vu qu'il dit qu'il discute pendant des heures, mais montrent aussi qu'ils sont le même centre d'intérêt. Gabriel montre aussi que Mme Economopoulos lui a fait découvrir qu'il pouvait parler d'une infinité de chose. Elle lui apprend à se découvrir lui-même et elle commence à être importante pour lui. Mme Economopoulos lui donnait confiance en lui, ne le jugeait pas et le rassurait. Avec ces arguments, cela montre qu'elle devient un véritable refuge pour Gabriel. Il mentionne aussi « ..., en trainant nos pieds dans l'herbe grasse, comme pour retenir le temps, ... ». En disant « pour retenir le temps », il montre qu'il est si bien avec elle et qu'ils font tout pour que le temps se rallonge et ne finisse jamais. On pourrait croire que Mme Economopoulos est son âme sœur, à tel point qu'il est bien avec.

Nous pouvons en conclure que l'expérience de la lecture et la rencontre avec Madame Economopoulos représentent tous deux un refuge pour Gabriel. Au départ, Gabriel se sent seul à cause de ses problèmes. Progressivement, la lecture l'aide à oublier ses problèmes. En prenant la place du personnage principal de l'histoire de ses livres, Gabriel arrive à surmonter ses peurs et ses problèmes. « Grâce à mes lectures, [...] le monde s'étendait plus loin, au-delà des clôtures qui nous recroquevillaiement sur nous-mêmes et sur nos peurs ». Lire peut redonner confiance à certaines personnes car elles peuvent s'imaginer en héros des histoires qu'elles lisent. De plus, lire permet de découvrir de nouvelles facettes du monde et pourrait développer l'ouverture d'esprit et l'esprit critique des lecteurs.